

Dossier de présentation

Les noms des rues à Genève: 548 hommes et 41 femmes “100 Elles*”

Projet de l'Escouade

1. L'Escouade

Nous sommes l'association féministe l'Escouade, créé en novembre 2017 à Genève. Nous mettons en place des actions diverses afin de promouvoir l'égalité de genre et de lutter contre le système patriarcal et sexiste et les diverses formes d'oppressions et de discriminations. Notamment, nous avons organisé un rassemblement contre les violences faites aux femmes le 25 novembre 2017, une action contre le harcèlement sexiste et l'objectivation des femmes au salon de l'automobile en mars 2018 et une action artistique et pédagogique autour de la sexualité féminine.

Nous pensons que les actions d'ordre pédagogique et informatif sont très importantes, car il est indéniable que notre société est encore marquée par de nombreux préjugés concernant les femmes* et les personnes marginalisées en fonction de leur identité/expression de genre et/ou de leur orientation sexuelle et personnes intersexes (MOGAI)¹. C'est dans cette optique que nous avons pensé au projet des « 100 Elles* » que nous sommes heureuses de vous présenter ci-après.

Le projet en bref:

Le projet des 100 Elles représente deux thématiques liées à l'égalité de genre en même temps. Premièrement, la place des femmes* dans l'espace public et deuxièmement le rôle des femmes* dans l'Histoire. C'est un projet d'ordre artistique et pédagogique, pensé sur une durée d'une année. Il consiste d'une part à placer des plaques de rue de couleur grenade avec les noms de cent femmes* à côté des plaques de rue existantes

¹ Dans la suite de ce document, nous allons utiliser le mot “femme*” ou “elle*” pour désigner les femmes et personnes MOGAI: « Marginalized Orientations, Gender identities and Intersex ». Personnes marginalisées en fonction de leur identité/expression de genre et de leur orientation sexuelle et personnes intersexes.

dans certaines rues de la Ville de Genève, et d'organiser des visites guidées pour les présenter, ceci se référant à la partie "place dans l'espace public". D'autre part, d'écrire des biographies de qualité pour chacune des cent femmes et d'en faire un recueil, pour la partie "place dans l'Histoire". La suite du dossier contient toutes les explications et les précisions théoriques et pratiques de ce projet.

2. Origine et objectifs du projet

Dans le Canton de Genève, il y a actuellement 548 rues qui portent des noms d'hommes et 41 de femmes*², les hommes représentent donc 93% des noms de rue. Il s'agit du vestige de milliers d'années de domination masculine, et cela contribue aujourd'hui à renforcer l'inégalité entre les sexes.

Un dossier sur le sujet des noms de rues dédiés aux femmes à été publié par le Service de promotion de l'égalité du Canton de Genève en 2005³. Dans ce dossier, on retrouve la description de femmes qui remplissent les critères de sélection pour nommer une rue, cependant depuis le dépôt de ce dossier, seules 19 femmes ont été rajoutées en 13 ans.

État de fait: la sous-représentativité des femmes* dans l'espace public participe à leur invisibilisation. Il en résulte une illégitimité de leur présence au sein de la société ainsi qu'une restriction de leur liberté individuelle. En voici quelques exemples: la proportion de femmes* dans les rues, les cafés (etc.) est nettement inférieure à celle des hommes; il y a peu de structures de loisirs extérieurs dédiées aux femmes* par rapport à celles qui existent pour les hommes (skatepark, terrain de foot, etc.); les espaces ne sont pas sécurisés pour les femmes* (72% des femmes âgées de 16 à 25 ans interrogées ont rapporté avoir été confrontées à au moins un épisode de harcèlement de rue à Lausanne lors des 12 derniers mois⁴). Malheureusement ces problèmes ne sont pas conscientisés et surtout, peu d'actions sont mises en place pour les éviter. La proportion supérieure de noms de rue masculins par rapport aux noms féminins est une parfaite illustration de cette problématique. Donner une plus grande visibilité aux femmes* dans l'espace public, notamment en leur accordant plus de plaques de noms de rue, serait un premier pas pour pallier à ce problème. C'est pour cela que nous

² Etat des lieux le 16.10.2018, selon le site du Canton de Genève: <http://ge.ch/noms-geographiques/recherche-par-categories>

³ Des rues aux noms de femmes, Département des institutions Service pour la promotion de l'égalité entre homme et femme. 2005

⁴ Selon le rapport d'enquête sur le harcèlement de rue à Lausanne, par la direction de la sécurité et de l'économie, en décembre 2016. <http://www.lausanne.ch/lausanne-officielle/administration/securite-et-economie/secretariat-general-se/observatoire-securite/harcelement-de-rue.html>

souhaitons réinvestir l'espace public de manière symbolique à travers ce projet, c'est-à-dire en installant des plaques de rue de couleur grenade avec des noms de femmes*.

Un autre aspect important est la place des femmes* dans l'Histoire. Les femmes* en sont les grandes oubliées, alors qu'elles y ont toujours participé. C'est une autre raison qui explique cette disproportion des noms de rue. En effet, les rues sont nommées d'après des personnes importantes dans l'histoire de Genève, hors puisque les femmes* ont été oubliées dans cette histoire, elles ne sont aujourd'hui pas représentées. Pour espérer un futur plus égalitaire, il faut déjà reconnaître à leur juste valeur l'importance du rôle des femmes* dans le passé. Il est donc important de rendre visibles et accessibles tous les accomplissements importants des femmes* des différentes époques. Pour donner un réel sens historique à ce projet, nous allons créer des biographies de qualité pour chaque femme* représentée en collaborant avec des historiennes de l'Université de Genève, et élaborer un recueil contenant toutes les biographies.

Les objectifs du projet :

Ce projet a pour objectif de rendre visible et de sensibiliser la population aux différentes thématiques explicitées ci-dessus, soit pour résumer:

- La place des femmes* dans l'espace public
- La reconnaissance de l'importance des femmes* dans l'Histoire et dans la société.

Le deuxième objectif du projet est de sensibiliser les collectivités publiques et les commissions du patrimoine à atteindre la parité dans le nombre de rues (et autres objets topographiques) portant les noms d'hommes et de femmes* à Genève.

3. Le choix des noms

Les 100 femmes* représentées par ce projet symbolique seront sélectionnées selon les mêmes critères qui sont utilisés actuellement pour les noms de rue de personnalités à Genève. C'est-à-dire qu'elles doivent être des personnes qui sont "décédées, en principe, depuis plus de 10 ans et qui ont marqué de manière pérenne l'histoire de Genève"⁵.

⁵ Règlement sur les noms géographiques et la numérotation des bâtiments, L 1 10.06, Art. 13

À Genève, les femmes* sont sous représentées, mais pas seulement. D'autres groupes sociaux, comme les personnes pauvres, les personnes racisées, les personnes avec des orientations sexuelles ou des identités de genres marginalisées (autres que cis-genre⁶ et hétérosexuelles par exemple), présentant un handicap etc. subissent des discriminations spécifiques et sont d'autant plus invisibilisées dans l'Histoire et dans l'espace public. Il nous semble donc fondamental d'apporter une dimension intersectionnelle à notre projet lors de la sélection des cent personnalités. Dans cette optique, nous travaillerons avec les professeures d'histoire de manière à porter une attention particulière à toutes les formes de discriminations sociales. Nous ne choisirons pas de personnes homme cis-genre, puisque dans notre société, ils sont toujours surreprésentés dans l'espace public et dans l'Histoire.

Après discussion avec nos collaboratrices du département d'Histoire de l'Université de Genève, nous avons décidé de sélectionner des personnes célèbres mais également peu connues. Les personnes seront également choisies pour représenter les diverses époques historiques, et ce sont des historiennes spécialistes de chaque époque qui permettront de trouver les personnes adéquates.

Il est possible que certaines femmes* ayant déjà un nom de rue ou d'établissement à Genève soient sélectionnées dans ce projet. Ceci peut être le cas si leur visibilité n'est pas assez grande (par exemple si c'est une petite ruelle peu connue qui porte son nom) ou si leur histoire et leur parcours ne sont pas connus du public.

4. Déroulement du projet

Phase 1:

Tout d'abord en octobre 2018, nous procéderons au choix des 100 femmes*, selon plusieurs critères pré-définis et réfléchis avec les historiennes (le point 3 précise tous les critères). Puis, pour chaque femme*, une biographie de qualité sera produite en collaboration avec sept historiennes de l'Université de Genève, dont Laure Piguet (assistante en Histoire, Unige) et Daniela Solfaroli Camillocci (professeure associée en histoire, Unige). L'écriture de ces biographies se fera petit-à-petit tout au long de l'année académique 2018-2019, en collaboration avec un cours de méthodologie d'histoire, et des étudiant.e.x.s motivé.e.x.s.

⁶ Cisgenre désigne une personne dont le genre assigné à la naissance correspond au genre avec lequel la personne se définit actuellement. (définition de Slutwalk Suisse).

Lors de cette première phase, plusieurs aspects techniques seront également mis en place, notamment l'organisation de la pose et du retrait des plaques sur les rues choisies avec le Service de l'aménagement, du génie civil et de la mobilité (AGCM) de la Ville de Genève. De plus, nous commencerons à créer la page internet du projet qui abritera les 100 biographies.

Phase 2:

La fabrication des plaques commencera en janvier 2019, car la durée de réalisation des 100 plaques est d'environ 3 mois. Les 100 plaques seront fabriquées par la fonderie Arber à Pully (c'est la fonderie qui fabrique les plaques de rue pour la ville de Genève).

Voici un exemple:



Phase 3:

La pose des plaques dans les rues de Genève débutera en mars 2019 à l'occasion de la semaine de l'égalité, entourant la journée internationale des droits des femmes*. La pose des plaques se fera en dix étapes, ce qui permettra de donner une meilleure visibilité à chacune des 100 femmes* et au projet dans son ensemble. Nous allons donc diviser les 100 femmes* en 10 "thèmes" (comme: politique, arts de la scène, savoirs et sciences, littérature, militantisme, etc.) et chaque thème sera exposé dans un quartier différent. A chaque étape (deux fois par mois), une dizaine de plaques seront posées dans le quartier correspondant et une visite guidée sera organisée par l'association « Genève-Escapade » et d'autres guides genevois.es pour présenter les femmes* figurant sur les plaques posées. Les biographies de ces femmes* seront également publiées sur la page internet à chaque étape. Nous pensons que de cette manière, le public sera plus intéressé à lire toutes les biographies, plutôt que si elles sont publiées toutes à la fois.

Nous organiserons une inauguration du projet le jeudi 14 mars 2019 lorsque les premières plaques auront été posées, dans le quartier des Grottes. Cette inauguration aura lieu dans l'espace public, puisque cela fait partie de nos revendications, et sera ouvert au public. Lors de cette inauguration, nous expliquerons le concept et le déroulement du projet, nous diffuserons les dates des visites guidées, et nous organiserons une performance artistique nommée « gender cubicles » du collectif de danse contemporaine “womans move”.

Phase 4:

Nous projetons également de publier un recueil contenant les biographies des 100 femmes* choisies. Ce recueil permet de matérialiser le projet et de répandre davantage les connaissances sur l'histoire des femmes* en Suisse auprès de la population. Nous prévoyons d'offrir ce recueil à toutes les bibliothèques municipales du canton de Genève afin qu'il puisse être lu par toutes les personnes intéressées. Nous travaillerons donc à la création et à l'impression du recueil dès mars 2019.

Phase 5:

En septembre 2019 aura lieu une célébration du projet ainsi que le vernissage du recueil. À cette occasion, une conférence sera donnée afin d'approfondir un des sujets abordés par ce projet, qui est encore à définir. Quelques idées sont “la visibilité des femmes dans l'espace public”, “l'importance et l'influence des modèles historiques pour les enfants” et “l'histoire des femmes en Suisse”. Nous choisirons le thème de la conférence selon l'état des lieux durant l'année 2019, puisqu'un grand nombre de projets et éventuellement de conférences sur le féminisme auront eu lieu à Genève, et qu'il ne s'agit pas de se répéter.

Phase 6:

C'est dès lors de la dernière étape en juillet que toutes les plaques auront été posées et seront donc visibles toutes en même temps, il serait donc intéressant de les laisser durant les mois qui suivent à la vue de toute la population genevoise. Nous souhaiterions proposer une nouvelle série de visites guidées, cette fois-ci peut-être à l'attention des écoliers, dès septembre 2019. Nous proposons donc de retirer les plaques en décembre 2019 au plus tôt.

En résumé: Le projet débutera en octobre, avec le travail de sélection des cent femmes* et l'écriture des biographies. Puis, la fabrication des plaques commencera en janvier. La pose des plaques débutera en mars, lors de la semaine de l'égalité (autour du 8 mars, journée internationale des femmes). Il y aura pour la première étape une

inauguration pour le lancement du projet. Chaque mois, des visites guidées seront organisées pour présenter les 100 femmes*. En mars, nous commencerons à écrire un recueil avec toutes les biographies. Puisque les plaques seront posées par étape, nous ferons une cérémonie "finale" lorsque toutes les plaques seront accrochées et toutes les biographies publiées en septembre. Lors de cette célébration, nous organiserons une conférence au sujet de l'égalité de genre, nous inviterons les principales collaboratrices.teurs à un apéritif afin de les remercier, et nous ferons le vernissage du recueil contenant toutes les biographies.

5. Budget

L'organisation de cette action engendrera des frais pour concevoir et fabriquer les plaques, ainsi que pour les placer et les retirer. D'autres frais seront perçus pour la création d'une page internet. De plus, des frais seront à prévoir pour les conférences, les visites guidées, les inaugurations initiale et finale ainsi que pour la publication du recueil. Vous trouverez en annexe un budget précis.

6. Calendrier approximatif

Juillet 2018 :

- Rencontre avec Héloïse Roman du Service égalité – Agenda 21 afin de discuter du projet et d'une éventuelle collaboration.
- Rencontre avec Laure Piguët (assistante en Histoire, Unige) et Daniela Solfaroli Camillocci (professeure associée en Histoire, Unige).
- Mise en place de la procédure pour l'écriture des bibliographies.

Octobre 2018:

- Recherche et sélection des 100 femmes*.

Novembre 2018 - Juin 2019:

- Écriture des biographies en collaboration avec des professeures de l'Université de Genève.

Novembre 2018:

- Création de la page internet du projet et mise en place de la page avec les bibliographies, l'explication du projet, etc.
- Écriture des articles, des communiqués de presse etc.
- Préparation des visites guidées avec Genève-Escapade et d'autres guides.

Décembre 2018:

- Réunion avec le Service de l'aménagement, du génie civil et de la mobilité. (AGCM) de la Ville de Genève afin de préparer les aspects techniques de la pose des plaques.

Janvier 2019:

- début de la fabrication des plaques.

Mars 2019:

- Lancement de l'action symbolique: Inauguration (14 mars), première étape de pose des plaques avec une visite guidée, publication des biographies de la première étape.
- Début du travail de création du recueil.

Mars - Juillet 2019:

- Pose des plaques et publication des biographies sur la page web par étapes (10 femmes* chaque deux semaines)
- Visites guidées spéciale "histoire des femmes en Suisse" de ces rues (en collaboration avec "Genève escapade"), par étapes.

Septembre 2019:

- Célébration du projet, avec une conférence et le vernissage du recueil.

Septembre-décembre 2019:

- D'autres visites guidées thématiques, possiblement avec des écoles.

Décembre 2019:

- Retrait des plaques, fin de la première partie du projet.

7. Partenaires

Nous remercions Héloïse Roman du service Agenda 21 de la Ville de Genève pour son soutien organisationnel. Nous remercions également toutes les historiennes de l'Université de Genève pour leur engagement et leur énorme travail autour de la sélection des femmes* et de l'écriture des bibliographies. A ce jour, sept historiennes participent au projet: Laure Piguet, Daniela Solfaroli Camillocci, Anne-Lydie Dubois, Caroline Montebello, Pamela Ohene-Nyako, Myriam Piguet et Sarah Scholl. Nous sommes également ravi.e.s de pouvoir collaborer avec l'association Genève-Escapade qui nous permettra de créer et d'organiser des visites guidées sur le thème de l'histoire des femmes, ainsi que d'autres guides genevois.es.

La place des femmes dans ma ville

